

## 1985- 1986... suite

### RADIO TONIQUE... manque de tonus

Je ne peux occulter la radio concurrente... et sa faillite.

RADIO VIRGINIE et RADIO TONIQUE s'affrontent sur le plan commercial comme sur le plan politique.

C'est une véritable guerre, il faut bien dire les choses.

*Ouest France (extrait)*

« Guerre »... d'un côté... fête de l'autre :  
RADIO VIRGINIE fête ses 5 ans



Pat, le fondateur et grand maître à bord de Radio Virginie accueille tous les projets des jeunes qui veulent faire de la radio. Ludovic, 17 ans, est arrivé, il y a six mois en ignorant tout du maniement du micro.



Simonne SPITZ-RIGAL, Président de l'ADIC RADIO VIRGINIE , souffle les bougies des CINQ ans...



Les « anniversaires » : tous ensemble...

... l'Équipe de RADIO VIRGINIE a été, très unie.

Vers les années 90, l'ambiance a été quelque peu différente, à justes raisons. J'en reparlerai dans la suite des « épisodes ».

Mais restons dans la joie des 5 ans...



Au fond à gauche : Arnaud Jenvrin, x , x Edwige, Gaël FLANDRE, Christophe GALLOT, Denis PEIGNET, Pascale GALLIER

Au 1<sup>er</sup> plan : Mickaël CAILLY et Fabienne... qui deviendra Mme CAILLY...



Au Centre : Fabienne (« Le Lapin ») à sa droite Geneviève DIVAL et son complice à l'antenne : Arnaud



## Revenons « à la guerre des ondes »... et ses dommages « collatéraux » ...

La radio concurrente, « RADIO TONIQUE », connaît des difficultés financières... qui s'accroissent.

Comme j'ai pu l'écrire dans les « épisodes » précédents, les responsables (et non tous les animateurs) de RADIO TONIQUE étaient proches du RPR, face à RADIO VIRGINIE qui a toujours voulu rester « libre ».

**La « politique comptable » de RADIO VIRGINIE était simple : ne pas dépenser plus que ce que nous avons.**

Il est exact que RADIO VIRGINIE a eu un profil humble, face aux dirigeants quelque peu prétentieux et arrogants de RADIO TONIQUE.

RADIO VIRGINIE a été largement moquée par la concurrence tant et tant de fois :

« *Ils (Radio Virginie) manquent des dernières nouveautés discographiques, ils ont une programmation nulle... etc ...ils m'émettent pas en stéréo...* » ... et autres « gentillesses ».

Combien d'appels téléphoniques critiques et carrément méchants depuis le « Café de Paris » (lieu de rendez-vous de certains animateurs de Radio Tonique) vers nos standards... et autres... Bref.

**MAIS...**

## Les jours passent et les factures s'entassent chez le comptable de RADIO TONIQUE.

Et la guerre des ondes se poursuit...

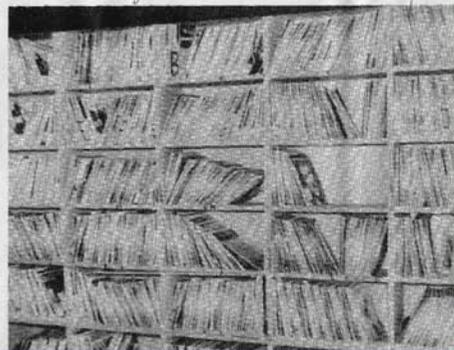
« Antenne Magazine de mars 1986 »



# VIRGINIE A DU "FLERS"

Faillites, coups de poings, procès, valse des directeurs, etc. ! Tous les jours, les RLP font parler d'elles et pas toujours de façons allégoriques ! Pourtant, pourtant... ce n'est pas le cas de toutes, et tant mieux.

(Antenne Magazine Mars 1986 (n° 30))



Virginie a un contrat avec l'AFP, il y a aussi des infos régionales, départementales et locales très copieuses, sont aussi organisés bon nombre de débats, et ce a est bon signe, qui servent parfois de référence.

La discothèque avoisine maintenant 10 000 disques (33 T et 45 T) ceux-ci, sont classés par ordre alphabétique; une fiche de passage les accompagne afin d'éviter toute saturation. La volonté de notre programmation est essentiellement française se surtout dans les heures hors scolaires (n'oubliez pas une musique ringarde, mais plus exactement une étude de l'auditeur, avec une adaptation des programmes).



Mme la Productrice

### FICHE TECHNIQUE

Notre emplacement géographique et le point (assez) haut de notre antenne font que nous avons des auditeurs sur 6 départements (par ordre d'importance: Orne, Calvados, Manche, Mayenne, Sarthe, Ille-et-Vilaine).

- A notre disposition 6 lignes téléphoniques (3 pour la station, 3 "administratives").
- L'émetteur est situé à 6 km de Flers et la liaison est une ligne PTT; l'émetteur peut délivrer une puissance maximum de 2 Kws et 4 dipôles assurent le rayonnement.
- 5 platines disque
  - 12 magnétoscopes à cassettes (techniques)
  - 4 magnétophones de reportage (Sony)
  - 5 tables de mixages (Power)
  - 1 inact
  - 12 micros



Dans le cadre tranquille et verdoyant du bocage de Basse-Normandie, grande sans bruit au fil des jours, la station "historique" de Basse-Normandie (Orne, Calvados, Manche; Radio Virginie à Flers.

Depuis le 17 septembre 1981, tous les jours une voix qui n'a jamais cessé d'être libre émane des antennes de Radio Virginie.

Depuis 1981: la même direction.

Depuis 1981: pratiquement la même équipe, une équipe qui s'est étoffée de la vingtaine du 1<sup>er</sup> jour, nous sommes maintenant une bonne soixantaine, de 8 heures par jour en 81, c'est maintenant une moyenne de 20 h par jour d'émissions (non stop le week-end).

Le "secret" de ce que nous appelons, nous, une réussite: le sérieux.

Dès le 1<sup>er</sup> jour et pour l'avenir: le même objectif: du sérieux et penser avant tout à faire plaisir, avant de se faire plaisir.

Le sérieux n'exclut pas la bonne humeur (heureusement!), mais il implique des limites, des règles du jeu comme par exemple la qualité des informations, le respect de certaines catégories, comme les personnes âgées, les handicapés, les personnes de couleur, etc.

Respecter les auditeurs, sans se prendre pour des Coluches en herbe; remplir un rôle social local... c'est ça notre façon de voir la radio.

Se battre aussi: en prenant un créneau complémentaire et le remplir pleinement avant de vouloir "concurrer" les radios officielles.

**UN 4<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE**

Loin des concerts "apageurs", Radio Virginie, a par exemple "offert" à ses auditeurs à l'occasion de son 4<sup>e</sup> anniversaire en septembre 85, une interview exclusive du professeur Léon Schwartzember (que nous remercions). Ce n'est pas aux responsables de RLP que nous allons

expliquer les difficultés pour tenir une radio. L'argent nous en avons tout besoin et croyez moi, ça n'a pas toujours été facile que de n'avoir jamais eu un centime de dette, mais, c'est cela aussi le sérieux! Devant les importants problèmes financiers, je ne jeterai pas la pierre aux radios qui sont tombées sous l'influence politique, car c'est vrai tout tourne autour de ces 2 mots: l'argent, la politique!

Non, ne croyez pas, que les grands partis achètent systématiquement les radios; ceux qui s'emparent des RLP sont plus exactement des politiques ou "politicaillons" locaux.

Si sur le plan national les choses sont claires, (tel parti à telle radio) à l'échelon régional, départemental, local, tout change et là tous les coups sont bons.

Radio Virginie est fière, très fière, même d'être sans parti (politique) et sans sponsor occulte. C'est la voie la plus difficile à suivre, mais c'est la voie de la liberté qui sort des antennes.

Après de gros efforts financiers de l'équipe, nos recettes proviennent maintenant de la publicité (depuis qu'elle est légale).

Radio Virginie a sa propre règle (à ce jour, bien tenir les cordons de la bourse, dépenser 100 francs lorsqu'ils sont en caisse, c'est notre méthode, et cela nos auditeurs le savent bien. Il faut dire que le département de l'Orne et la ville de Flers "ignorent" les radios, et si l'on voit dans les départements voisins ou dans certaines villes des subventions intéressantes, voire lucratives, il n'en est rien pour nous, jugez plutôt: 10 000 F du département en 4 ans, et 2 500 F de la municipalité, toujours en 4 ans! Vous le voyez, de quoi rester vraiment indépendant!

**DEMANDEZ LE PROGRAMME!**

Nos efforts portent sur un choix musical varié, sur une animation correcte, mais surtout sur l'information (vocation de notre association). Ainsi, Radio

Radio Généraliste, nous avons bien sûr les habituelles chroniques: du sport à l'horoscope, au programme cinéma, en passant par les petites annonces, etc. sans oublier les émissions jeux.

En proposant tous les jours un service, au fil des années, nous avons créé un besoin, donc une fidélisation. Ne pas toucher aux grilles de programmes, est payant: créer l'habitude...

Certaines maisons de disques pensent à nous, mais peut-être pas suffisamment! Ces maisons préfèrent-elles les stations "feu de paille"? Parfois on peut se le demander! Cela ne nous empêche pas d'écouter attentivement chaque promo, de les proposer régulièrement, mais en aucun cas de les matraquer! Voilà, c'était un petit point sur une modeste station qui ne veut pas se faire plus grosse qu'elle n'est... Mais qui existe bien!

Simone Spitzglous

Les faillites de nombreuses radios locales et/ou libres alimentent les colonnes des journaux qui ne manquent pas de souligner l'absence de sérieux, aussi bien dans la gestion... que dans « l'information »...

**Car la presse écrite commence à s'organiser face au grignotage du marché publicitaire par les radios et n'hésite pas à souligner les faillites et autres dérapages des radios ...**

Les radios apolitiques, celles qui ne sont pas subventionnées par des partis politiques, avec pour écrans, les municipalités ou les conseils généraux, ces radios apolitiques souffrent financièrement.

RADIO TONIQUE, plus exactement sa régie publicitaire : « la société Médiaclip » est à bout de souffle... en en finalité EDF coupe la vie à cette radio...

**J'ai manqué un coup...**

À RADIO VIRGINIE, il y avait un « panneau d'information » destiné à tous les animateurs, mais aussi aux visiteurs. Aujourd'hui je n'ai plus les textes exacts de ce panneau, mais je me souviens parfaitement du sens de ce qui avait été affiché dans nos studios à la suite de l'arrêt des émissions de RADIO TONIQUE.

Il avait été demandé de ne pas se moquer, de ne pas pavoiser (nous mêmes n'étions pas très argentés). J'avais expliqué que les animateurs de Radio Tonique avaient la même fibre que nous pour la radio ... en conclusion il était inscrit :

**« sachons les accueillir ».**

Il n'y a pas eu de « demande », ce qui illustre parfaitement l'état de détestation qui régnait.

RADIO TONIQUE n'émettait donc plus...

Libérant ainsi son (ex)fréquence, dégagée : (101.7 Mhz), par rapport à celle de RADIO VIRGINIE (99.1 Mhz, juste à côté de « France inter » (99.6)... à 99.1 Mhz , ce qui rendait nos émissions difficiles à capter pour un « transistor » grand public.

Radio Tonique morte et presque enterrée, j'aurais pu faire la demande d'attribution de cette « belle » fréquence dégagée auprès de la HAA.

Sans doute trop bête ou trop gentil, je n'en ai rien fait... ce qui a permis à Radio Tonique de redémarrer plus tard sous une autre forme et avec d'autres partenaires.

« Médiaclip », régie de Radio Tonique a donc entraîné la radio dans sa chute.

Médiaclip a pourtant été tirer les cordons de certaines personnes « bien placées ».

Notamment un trio de notables locaux, connus pour leur humilité, tous désireux, les uns et les autres, « d'avoir une radio » qui pourrait leur servir et aussi contrer RADIO VIRGINIE... »

Dans ce trio j'ai retrouvé une personne qui ne m'a jamais pardonné d'avoir osé, en pleine séance d'ouverture de la CCI de Flers Argentan, en présence du préfet de l'Orne, d'avoir demandé des éclairages et de la transparence, cela au sujet des salaires des responsables.

Hubert LEGRANCHE, directeur de la CCI, outré, mais muet à ce sujet, m'en a toujours voulu... Il faisait partie de ce « trio »...

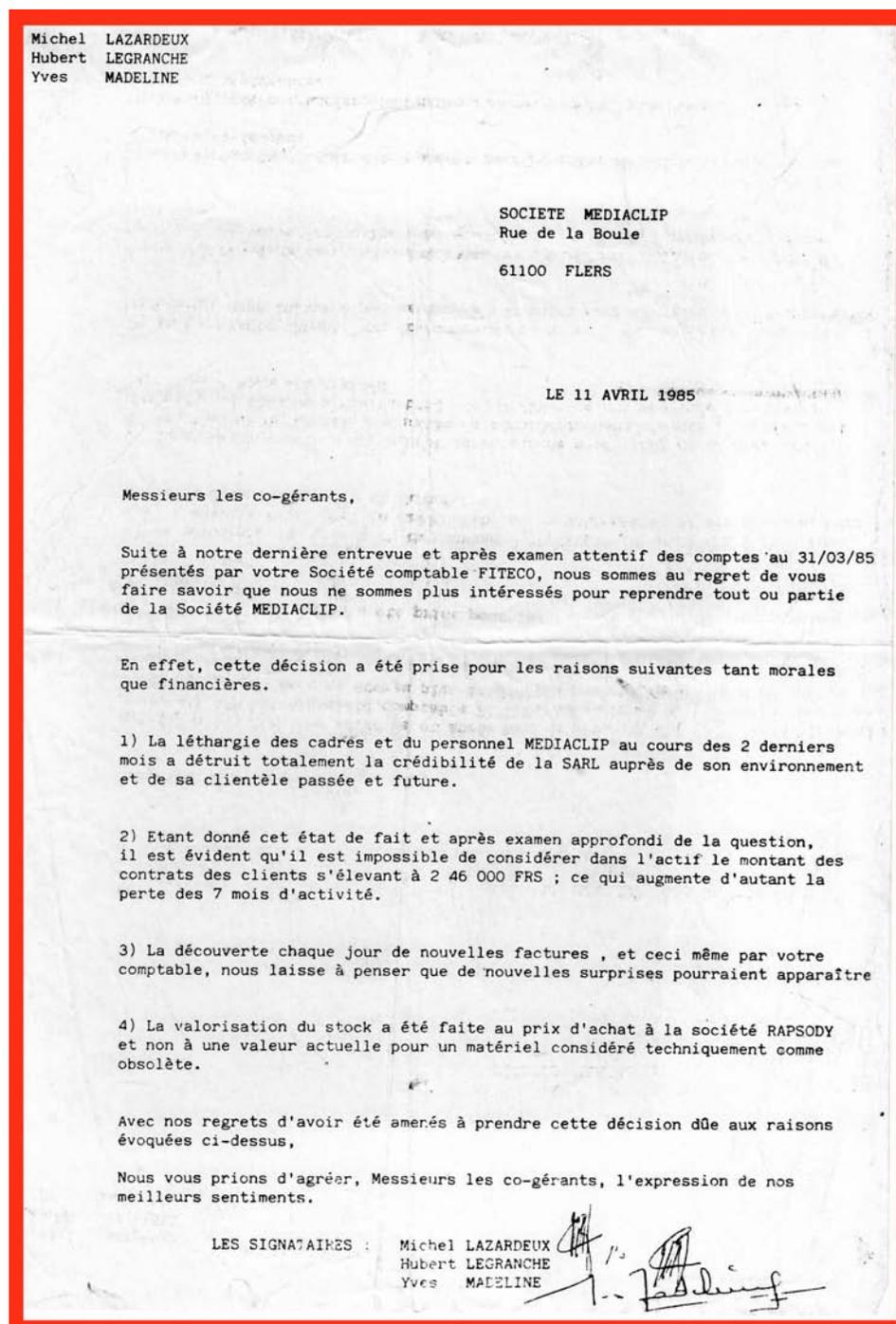
Le second avait des ambitions plus politiques, et sans doute certains moyens financiers en tant que dirigeant de la Chocolaterie de Lonlay l'Abbaye. M. Michel LAZARDEUX était le second.

Le troisième notable, aspirant connu, était aussi le père d'un des animateurs de Radio Tonique. Yves MADELINE n'avait pas apprécié non plus des informations issues des antennes de RADIO VIRGINIE relatives à certains côtés liés aux activités de l'entreprise d'Yves MADELINE et de ses salariés...

Ce trio avait le sens des affaires... et n'a pas donné une suite favorable à la supplique de la régie publicitaire de Radio Tonique...

Une « dernière chance » manquée ...

L'analyse est sévère et mérite d'être lue....



... et les voix de RADIO TONIQUE se sont tuées pendant quelques mois...

Article de « Orne Info » de mars 1986.

C'était le temps de l'espoir de réussir dans une aventure très excitante, avec en arrière pensée, l'objectif de parvenir à créer un média vraiment professionnel et donc d'avoir des salariés.

*Vous remarquerez que je n'ai pas « censuré » la partie consacrée à « Radio Tonique ».*

## FLERS, LES COHABITATIONS

(suite)

### LES MÉDIAS

Le mois dernier nous avons traité de plusieurs aspects de la vie flérienne sous l'aspect des cohabitations. Celles-ci sont nombreuses dans la capitale du pays Bas-Normand. Il en est aussi qui concernent les médias, les communications. Nous n'avons eu ni le temps ni l'espace pour en parler dans notre numéro de février (n° 31).

Flers est en effet une des deux villes ornaises à avoir deux radios locales privées. Qui plus est : deux radios d'importance, au moins à une certaine époque, sensiblement égales. Radio Virginie se prévaut d'être la première (en date) de Basse-Normandie ; quant à Radio Tonique après les aléas avec sa structure commerciale, elle est répartie sur les ondes. A l'une et l'autre nous avons posé quatre questions :

- 1) Pensez-vous qu'il y ait place pour deux R.L.P. à Flers ?
- 2) Pourquoi vous estimez-vous la meilleure de ces deux radios ?
- 3) Les radios et la presse locale écrite peuvent-elles cohabiter, sous quelles formes ?
- 4) Le marché publicitaire existe-t-il pour tous ces médias ?

Voici les réponses, par ordre d'arrivée.



1) Les deux radios de Flers ne cohabitent pas. Si sur le plan idéologie deux radios peuvent exister (et plus) sur le plan pratique (nombre d'auditeurs... potentiel d'annonceurs...) deux ne peuvent bien vivre.

2) Seuls les auditeurs jugent. Par contre, ce qu'on peut affirmer c'est que Radio Virginie est la station « historique » de Basse-Normandie, la seule à émettre sans interruption depuis 1981 avec la même direction.

Radio Virginie est une radio libre dans toute l'acception du terme (sans sponsor ou parrainage politique).

3) Il serait souhaitable que dans cer-

tains cas une collaboration avec la presse écrite puisse exister. Dans les zones où l'information écrite n'a pas de concurrence, la présence d'une radio libre qui traite l'information fait plus que déranger. Toutes formes d'actions peuvent être envisagées, les radios libres sont en général plus ouvertes que les journaux très méfiants, si ce n'est hostiles, à leur égard.

4) Un marché publicitaire existe mais n'est pas extensible d'où un évident problème de concurrence.

Amicalement vôtre...

A terme, je pense que ce sera difficile que 2 radios sur Flers vivent et se développent.

La présence de plusieurs radios aux yeux de certains peut-être un gage de pluralité des idées, mais il faut bien reconnaître que « l'auditeur moyen » à tendance à considérer toutes les radios avec le même esprit. Nul ne peut le lui reprocher, mais nous devons avouer que nos moyens sont bien limités face aux exigences d'un auditoire qui ignore tout du coût d'une radio. Ceci ne veut pas dire que la radio vivant sur un mode associatif n'a pas sa place sur la région flérienne même si elle doit respecter les règles économiques des entreprises de son type. Sa mission de service et de mise en valeur de la vie locale (associative, culturelle, économique) demeure une de ses tâches essentielles aux côtés de la presse écrite.

2) Question piège ! Toujours difficile de dire que l'on est la meilleure ; aussi, je dirai plus volontiers que nous sommes différents. Nous souhaitons à la fois être une radio musicale très variée, mais également nous voulons donner la parole aux auditeurs pour les encourager à créer, à dynamiser notre région.

3) Sans problème, tout repose sur la volonté des uns et des autres à coopérer. Le lecteur est aussi un auditeur et un téléspectateur, c'est pourquoi nous

croions à cette cohabitation à terme. Dans nos zones à faible densité de population, la presse locale a joué un rôle monolithique bien souvent et elle a des difficultés à envisager un changement. Elle l'admettra tôt ou tard, sous peine de perdre son crédit et de devenir dépendante de groupes importants (concentration de la presse Hersant).

4) Le marché publicitaire existe sur notre zone d'écoute, mais il doit se développer (\*). De là à penser que c'est gagné et que les budgets seront suffisants pour disposer d'une équipe de professionnels (animateurs et journalistes) sur notre région, cela relève du rêve.

Aussi faudra-t-il inventer des formules moins coûteuses, passer des accords avec d'autres partenaires. Pendant longtemps les moyens de consommation ont été canalisés, aujourd'hui c'est « l'explosion ». Celle-ci s'accompagne d'une zone très perturbée dans laquelle il faut s'attendre à une mutation profonde, mais que nous craignons encore mal.

A côté de la publicité traditionnelle, d'autres formes naissent avec le sponsoring développée par les entreprises, demain avec les collectivités locales, c'est un atout pour la communication locale.

(\* Le marché publicitaire des radios locales est encore bien timide, il doit représenter un peu plus de 2 % du marché global.

**"ORNE INFO"**  
de  
mars 1986



## RADIO VIRGINIE innove...

Louis ALEXANDRE et moi-même, techniciens « radio » (et radioamateurs tous les deux) avons mis au point une liaison HF entre le night club « Le Privé » et nos studios.

Ainsi, les samedis soirs, le programme de « Chris » excellent et célèbre DJ du Privé, était diffusé sur nos antennes.

Une prouesse technique (à l'époque) compte tenu de la distance entre Bagnoles de l'Orne et Flers, multipliée par le profil géographique particulièrement tourmenté. Merci à Chris, Yves, Monsieur Rémy LAQUAINE.



## RADIO VIRGINIE participe à de nombreux événements...

Élection d'une Miss au Privé...

« faire de la radio »... n'est pas toujours facile.



RADIO VIRGINIE au « LAS VEGAS » de Vire pour la sélection de MISS NORMANDIE 1986  
(le dimanche 9 novembre 1986)

1986 – 1987 : les élections cantonales, législatives, européennes...

La suite « au prochain épisode » (Part07) ... en février 2014.





STÉRÉO



*ere*

**STATION RADIO LIBRE  
EN BASSE-NORMANDIE**

tous les jours depuis 1981

*à suivre...*

